Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: - (1976)
Heft: 385

Artikel: L'accent
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1023977

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

VAUD

DIP RIP

L'Entente des droites l'a voulu ainsi : la réforme de l'école vaudoise est enterrée avant même que d'être née [1]. Parmi les enseignants, la Société pédagogique vaudoise, le groupe enseignant de la VPOD, le Mouvement pour une réforme de l'école vaudoise ont exprimé « leur étonnement », « leur profonde déception », « leur opposition » devant la volonté affirmée du Conseil d'Etat d'attendre encore plusieurs années avant de prendre une décision concernant l'éventuelle introduction d'une première étape de la réforme. Seule la Société vaudoise des maîtres secondaires a approuvé les intentions du Conseil d'Etat en matière de (non)réforme.

Tandis que l'Association des parents d'élèves « regrettait que la pause décidée maintienne, pour plusieurs années, deux défauts importants du système scolaire vaudois : une sélection prématurée et difficilement réversible, ainsi que, depuis 1978, un cycle d'orientation excessivement court au collège », le Grand Conseil se divisait une fois de plus en droite (opposée à une introduction « hâtive » d'une réforme dont les premiers travaux officiels datent des années soixante) et gauche (partisane de la création dès 1976 d'un cycle d'observation généralisée de deux ans en 5e et 6e).

Les radicaux valaisans dénoncent

Pendant ce temps, les radicaux valaisans dénoncent la « sélection arbitraire » de l'école valaisanne qui, après six années communes, sépare les élèves scolairement doués des élèves plus faibles (le cycle d'orientation valaisan — 7e à 9e année — est divisé en deux sections A et B) et demandent « la création d'un véritable tronc commun », contestant « l'élitisme de la division A ».

Les radicaux vaudois, eux, ne sont pas en proie à cette idéologie réformiste dangereuse : ils enterrent...

[1] Le débat s'est déroulé devant le Parlement vaudois mardi et mercredi de la semaine passée; il s'agissait, pour les députés, de prendre position sur le rapport du Conseil d'Etat « sur les travaux et les intentions du gouvernement en matière de réforme de l'école vaudoise ».

Savoir prendre le train

Le sort de trois chemins de fer secondaires a été mis en cause par l'Office fédéral des transports : Aigle - Monthey - Champéry, Aigle - Diablerets, Nyon - Saint-Cergue.

L'émotion a été vive; les communes intéressées ont protesté, non sans mérite, puisqu'elles participent au déficit; le Grand Conseil vaudois a été saisi par voie d'interpellation; les grands journaux vaudois ont consacré des pages spéciales à la proposition gouvernementale; des reporters ont fait le trajet; bref, chacun connaissait le sujet à l'aller et au retour.

Un « événement »

Enfin, wagon de queue, M. J.-P. Delamuraz, syndic de Lausanne annonce qu'il va déposer à la session de novembre une motion sur ce sujet au Conseil national. Après la navette Lausanne-Ouchy, la dimension vaudoise.

Jusque là, rien de bien extraordinaire. Un homme politique, avec opportunisme, soigne sa popularité.

Ce qui est intéressant, c'est la manière dont les « médias » ont répercuté l'« événement ». Trois ou quatre passages à la radio, dans le bulletin d'information, dont un avec interview à la clef; titres sur trois colonnes dans les grands quotidiens, etc.

Tout cela pour une motion... non encore développée !

Ça se travaille, la complaisance et la publicité rédactionnelle. Le train sifflera trois fois.

L'accent

La Fête des Vignerons est certainement une création à la fois artistique et populaire où le Vaudois, à chaque génération, tend à l'« expression ».

Première répétition du grand chœur, retransmise aux actualités romandes.

On entend le chef corriger, non les fausses notes, mais l'accent vaudois. Les choristes chantaient comme ils parlent, « le mâatin »... on leur apprenait à dire « le matin ». La couleur locale, c'est bon pour le costume et l'habit, mais pas pour la voix.

A qui se fier ?

M. Valentin Philibert est rédacteur en chef de la revue mensuelle « Impact » (fondée à Genève en 1968). Une sélection de ses éditoriaux paraîtra prochainement sous le titre « Etre ou ne pas être face à la subversion marxiste ». Dans le numéro 101 de cette revue intitulé « L'affaire Jeanmaire, une modération suspecte », il s'en prend à M. Furgler et à divers journalistes romands en ces termes : « Nous qui sommes animés « d'anticommunisme primaire », nous nous abstiendrons d'entrer en polémique avec les élus du peuple et les journalistes bourgeois animés de tant de compréhension pour la lumière venant de l'Est. Nous leur souhaitons simplement de ne pas connaître le jour où la compréhension envers les séides de la KGB coûtera à notre peuple sa liberté et où le bel édifice bâti par leur naïveté et leur lâcheté s'écroulera sur les ruines de notre démocratie. »

Anticommunistes s'abstenir

Une réponse ? Elle se trouve dans une annonce des quotidiens libéraux romands du début de novembre : « Nouvel-An en URSS sous le patronage du « Journal de Genève » et de la « Gazette de Lausanne ».